

Le témoignage de **SERGE BAQUÉ**, prêtre de la Mission de France, à Saint-Laurent du Maroni,  
Le 6 Avril 2017, publié sur [LaCroix.com](http://LaCroix.com)



Le peuple guyanais entre dans sa troisième semaine de mobilisation. C'est sans doute la première fois qu'il est possible de parler non pas des peuples de Guyane mais du peuple guyanais au singulier car même s'il s'agit d'abord d'un mouvement créole toutes les composantes de la société se sont mobilisées : créoles, noirs bushinengue et amérindiens mais aussi patrons et employés, pêcheurs, agriculteurs, travailleurs sociaux, personnels de santé, enseignants et enfin élus de droite comme de gauche ou simples citoyens (un rassemblement un peu à la Macron pour un peuple qui s'est lui aussi mis en marche... mais qui n'habite pas une île !).

**«Nou Bon Kesa ! »**



Un peuple s'est éveillé, un peuple s'est levé pour dire son ras-le-bol : «Nou Bon Kesa ! » Ce ras-le-bol trouve sa source non seulement dans la situation misérable de la Guyane dans tous les domaines mais aussi dans un sentiment d'abandon et de mépris de la part de la métropole et de tous les gouvernements qui se sont succédé. Plus encore que la faim, l'humiliation est le premier moteur des révolutions. Les excuses de la Ministre de l'outre-mer étaient de ce point de vue, pour les collectifs, un préalable à tout début de dialogue et cela a été un moment très fort. D'où l'importance aussi du blocage puis du « sit-in » au Centre Spatial de Kourou. Au-delà de la pression économique que les collectifs exercent en empêchant tout lancement de satellites il y a l'aspect symbolique : la France met beaucoup de moyens pour faire décoller des fusées mais très peu pour faire décoller la Guyane! À l'ombre du Centre Spatial des Guyanais vivent sans électricité, ni réseau téléphonique ! On voit clairement où sont les véritables « intérêts » de la France en Guyane.

## **Un Mai-68 guyanais**

Malgré la gêne évidente occasionnée par les barrages et la grève générale (plus d'école, de services postaux ou administratifs, magasins fermés en signe de solidarité) l'ambiance jusqu'à présent était autant festive qu'insurrectionnelle : les piétons et les vélos ont repris tous leurs droits, les barbecues, concerts improvisés, assemblées générales, discussions informelles fleurissent un peu partout. Pour les enfants, c'est une ambiance de grandes vacances coïncidant avec un temps exceptionnellement chaud et sec ! Un Mai-68 guyanais en quelque sorte ... quand on vous dit que la Guyane a 50 ans de retard...

Dans mon quartier de la Charbo (quartier noir bushinengués), je suis devenu le « curé à bicyclette » et un curé qui prêche non pas pour son église mais pour leur pays. À la Charbo, le mouvement est considéré plutôt avec bienveillance mais sans mobilisation ni participation active: ce n'est pas leur affaire. Une rumeur a aussi circulé à propos des étrangers en situation illégale que les collectifs voudraient expulser – rumeur non sans fondement et qui les inquiète beaucoup. Je passe du temps à expliquer les racines et les enjeux du mouvement à des bushinengues qui ont fait eux-mêmes autrefois une expérience d'auto-libération (refus de l'esclavage) mais qui sont pour la plupart aujourd'hui sans culture politique ni grands leaders.

**Tombeaux...**

Aux chrétiens de l'église de mon quartier, commentant l'Évangile de la résurrection de Lazare, j'ai dit que nous ne pouvions pas continuer à laisser pleurer le Christ devant tous les tombeaux de la Guyane : tombeau des jeunes amérindiens qui se suicident, tombeau des jeunes du quartier qui font les mules faute d'avenir, tombeau de tous ces enfants qui quittent l'école sans savoir lire et écrire, tombeau de ceux qui croupissent dans la misère. Un prêche à la Mélenchon qui ne m'a pas valu beaucoup d'ovations !

Par contre, l'évêque, Mgr Lafont, s'est positionné dès le départ de manière très favorable au mouvement et a fait lire dans toutes les églises une intention de prière universelle à ce sujet. Lundi [4 avril] il a entamé un jeûne, invitant tous les chrétiens qui le peuvent à s'y associer « parce que rien ne pourra advenir sans les forces de l'Esprit ». Son analyse de la situation est très fine et son positionnement très juste.

L'évêque a aussi sans hésiter annulé son départ en métropole où il devait participer à la réunion des évêques à Lourdes (pas parce que le miracle avait déjà eu lieu : l'éveil de la Guyane ! ) mais par solidarité avec son peuple. C'était le bon geste et Christiane Taubira aurait dû s'en inspirer plutôt que de partir en métropole soutenir Benoît Hamon alors que la Guyane, sa Guyane, vivait un mouvement et un moment historique ! Les collectifs lui ont attribué à l'unanimité un carton rouge. Pas sûr qu'elle puisse revenir jouer sur le terrain. Et ça n'améliorera pas l'image désastreuse que les Guyanais ont de leurs élus (ici comme ailleurs... )

Jusqu'à présent, le mouvement malgré son ampleur et le manque d'expérience de ses leaders, a été d'une maturité politique et d'une auto-discipline incroyables. Incroyable de voir des milliers de personnes défiler et aucune poubelle ne serait-ce que bousculée ! Ici, ce ne sont pas des cocktails Molotov qui sont lancés aux forces de l'ordre mais des bouteilles d'eau : « Les pauvres, ils ne font que leur travail, on n'est pas des sauvages ! » La Guyane ce n'est pas la Seine Saint-Denis ! Et bravo aux 500 frères contre la délinquance dont le look d'encagoulés m'a au départ un peu inquiété mais qui sont les héros respectés, adulés et incontestés de la population, y compris des jeunes (en mal de pères et de repères )

## **Des clivages naissent dans le mouvement**

Mais depuis mercredi [5 avril] – et la fin de non-recevoir du premier ministre concernant l'ensemble des revendications des collectifs – nous sommes entrés dans une phase plus tendue. Le mouvement commence à s'essouffler et les premières divisions apparaissent : jeter l'éponge ou durcir le mouvement ? that is the question ! (je ne sais pas comment on le dit en créole ! ) Ce mouvement jusqu'à présent consensuel risque de devenir clivant avec des dérapages toujours possibles.

Faut-il y voir un signe du ciel ? La météo aussi a changé ! Depuis deux jours des trombes d'eau noient les barbecues, rendent impossible les assemblées générales et dispersent les passants. Pas bon du tout, ça, pour le moral révolutionnaire ... Les infos nationales diffusent en boucle les débats et meetings des candidats à la présidentielle et les images terribles de l'attaque au gaz chimique en Syrie : l'intérêt pour ce qui est en train de se passer en Guyane risque bien de retomber comme une fusée lancée avec un élastique !

Les collectifs évoquent la piste de l'Europe : faire pression sur l'Europe et en particulier l'Europe spatiale pour bousculer la France et la pousser à mieux prendre en considération les demandes des Guyanais. Il est question aussi de poursuivre et même de durcir la mobilisation mais par d'autres moyens que la grève ou les barrages pour ne pas « punir » la population. La question d'un nouveau statut pour la Guyane est aussi évoquée.

## **Un avenir inconnu**

Il ne s'agit pas de bénir naïvement un mouvement qui a non seulement ses limites mais aussi ses zones d'ombre (silence total par exemple sur la part de responsabilité que les Guyanais ont aussi dans le non-développement de leur département) et il est certain qu'aucune manne financière ne saurait à elle seule résoudre les problèmes de la Guyane. Je ne sais pas non plus ce qui va se passer en Guyane dans les prochains jours ni dans les prochains mois ou années (je suis un peu prophète mais pas devin !) mais comme le disait Ségolène Royal : « Quelque chose s'est levé qui ne retombera pas. » Et pour citer un auteur moins connu, les Guyanais ne veulent plus être pris pour des cruches, il semble même qu'ils soient en train de devenir des sources. Rendons grâce !

**SERGE BAQUE**

**article à retrouver sur le site [LaCroix.com](http://LaCroix.com)**